

Le fondement de cette différence est bien connu : il réside en ce que le mode de production capitaliste s'est développé au sein même de la société féodale, coexistant avec les modes de production antérieurs avant de s'imposer comme mode de production dominant. Ce développement du mode de production capitaliste a fourni la base de la puissance économique et sociale de la bourgeoisie au sein de la société féodale. Portée par l'essor de la production marchande, la bourgeoisie a acquis une autonomie sociale considérable ; une véritable société bourgeoise s'est constituée dans la société globale : la municipalité, organisée et dirigée par les bourgeois et jouissant de multiples franchises.

Ce n'est pas la conscience qui détermine les conditions d'existence sociale, mais les conditions d'existence sociales qui déterminent la conscience.

L'autonomie de fait (par rapport au monde féodal et à ses rapports sociaux) à laquelle accède la bourgeoisie au sein de la société féodale, permet et explique son autonomisation idéologique (Protestantisme du *xv<sup>e</sup>* ; Philosophie des Lumières au *xviii<sup>e</sup>*). Sa puissance économique et sociale, lorsque le mode de production capitaliste devient dominant, entraîne son hégémonie idéologique. C'est parce que le développement du mode de production capitaliste au sein de la société féodale permet à la bourgeoisie de s'organiser socialement elle-même, autrement que cette société ne l'organise, qu'elle est capable d'élaborer une idéologie autonome et de l'imposer finalement aux couches sociales les plus larges.

Il n'en va nullement de même pour le prolétariat. Le mode de production socialiste ne se développe pas dans le cadre de la société bourgeoise mais sur ses ruines. Le développement du mode de production socialiste implique précisément l'expropriation du capital et la conquête du pouvoir. Tant que la domination politique et économique de la bourgeoisie se perpétue, sa domination idéologique demeure. Car le prolétariat est organisé dans le cadre des rapports de production bourgeois. *Et ce qui définit la condition ouvrière dans le cadre de ces rapports, c'est sa position de subordination absolue, sa situation de marchandise.* La bourgeoisie forme, éduque, exploite, rétribue, organise les travailleurs en fonction de ses intérêts de classe régis par la course au profit maximum. Le mode de production capitaliste détermine jusqu'en leurs détails les conditions d'existence des travailleurs.

Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que la conscience spontanée des travailleurs soit dominée par l'idéologie bourgeoise.

L'idéologie prolétarienne révolutionnaire ne peut s'imposer durablement à la masse des ouvriers que lorsque le prolétariat ayant acquis le pouvoir, se trouvent instaurés de nouveaux rapports sociaux fondés sur l'organisation du prolétariat en classe dominante, gérant les usines et la production tout entière.

Mais même dans une société en transition vers le socialisme, l'idéologie bourgeoise conserve de puissantes bases objectives (survie des catégories marchandes, normes bourgeoises de distribution maintenues en raison de la pénurie, etc.) qui fondent ses continuelles résurgences.

Si la destruction du capitalisme en U.R.S.S., puis en Chine ont porté des coups très durs à la bourgeoisie internationale, elles n'ont pas détruit les bases objectives de sa domination idéologique qui s'enracine dans les rapports sociaux. Seule une victoire révolutionnaire du prolétariat des principaux pays capitalistes